

Retour du Brésil, M. Bergoglio pose un ballon de plage sur l'autel de Sainte-Marie Majeure



Psaume 73 : 3 :

*« Levez à jamais vos mains contre leur insolence.
Voyez les forfaits que l'ennemi a commis dans le sanctuaire ! »*

À son retour des Journées Mondiales de la Jeunesse, qui se sont achevées sur la plage de Copacabana (à Rio de Janeiro, au Brésil), l'homme que le monde appelle « le Pape François » s'est rendu directement à la **Basilique Sainte-Marie Majeure**, au Vatican, porteur de deux souvenirs du Brésil, un ballon de plage jaune vert et un maillot de sport vert, qu'il a placés sur l'autel (!) de la basilique, à côté du *Tabernacle* (!).

Oui, vous avez bien lu : le « Pape » a placé deux objets parfaitement profanes sur l'autel d'une des plus sacro-saintes églises de toute la Chrétienté. Cela montre que cet homme n'a absolument aucun sens du sacré et que le propagandiste néo-traditionaliste Christopher Ferrara était totalement à côté de la plaque en prétendant que François avait une « piété mariale des plus traditionnelles », au seul motif qu'il s'était rendu à Sainte-Marie Majeure le premier jour de son « pontificat » pour y prier (voir **Ferrara, « Pope Francis : The Marian Dimension »**). Qui, ayant une véritable piété pour Marie, irait commettre un tel sacrilège contre son Divin Fils ?

Mais Bergoglio veille trop à se montrer « humble » pour prêter attention à d'aussi pointilleux détails. Après tout, il ne s'inscrit pas dans le « courant pélagien » de ces gens qui **comptent leurs rosaires, entre autres vétilles**, et il se soucie comme d'une guigne du « restaurationnisme », qui « vise à récupérer le passé perdu ».

Au fait, pourquoi faire tout un plat du dépôt d'un ballon de plage et d'un maillot de sport sur l'autel, près du Tabernacle ? Eh bien, voici quelle est la raison de ce « plat » aux yeux d'un *catholique* :

L'**Autel** (dans une messe *valide*), c'est là que la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité devient présente (croyance que François est censé partager) ; c'est un sacramentel qui symbolise le Christ Lui-même. C'est donc, « évidemment », l'endroit parfait pour un ballon de plage ! Et par-dessus le marché, il a posé cet objet juste à côté du Tabernacle. Or, c'est dans le **Tabernacle** qu'est conservé le Très Saint Sacrement de l'autel, c'est la maison terrestre de Notre Seigneur. Voilà pourquoi nous faisons la génuflexion devant lui, voilà pourquoi il occupe la place d'honneur dans toute église catholique : en plein centre, sur l'autel. C'est là que demeure, pour notre bien et par Amour pour nous, notre « **Prisonnier d'Amour** » bien-aimé et à jamais adorable, Dieu fait homme, le Dieu infini sous les apparences du pain.

« Ô amour négligé ! Ô bonté qui n'est que trop méconnue ! »

L'acte commis ainsi par François ne l'aurait pas été par le « Pape » anticatholique Paul VI lui-même, et cela seul suffit à en dénoncer la gravité...

Jusqu'à présent, Bergoglio (François) est à la hauteur de sa réputation, née des années qu'il a passées comme « archevêque » à Buenos Aires : celle d'un homme n'ayant aucun sens du sacré (tout se passe comme si le pauvre était le dieu qu'il adore *vraiment*). On ne manque pas d'informations sur l'exubérance pseudo-liturgique dont il a fait preuve en Argentine...
